

L'AMOUR.

Adieu donc pour long-tems, ma sœur,
(*Il s'envole.*)

V * * *.

ANECDOTE FRANÇAISE.

*Lettre d'un ex-Député de la Convention nationale
à un Général Français.*

Ils sont morts, ces deux amans, ces deux époux, entre lesquels j'avois élevé une barrière funeste; le gouffre de la révolution les a dévorés, comme il a déjà dévoré presque une génération entière. O Postérité! reçois tant de victimes. Enfans de l'avenir, c'est pour vous que vos pères se dévouent aujourd'hui; si votre bonheur ne naît pas de nos maux, hélas! qu'avons-nous fait?

Ils sont morts, mon ami; c'est moi qui les ai tués, et plus infortuné qu'eux, il faut que je leur survive; il le faut! Eloigné de moi, retenu sur un théâtre de guerre, où tu combats les ennemis de la république, tu veux savoir l'histoire affreuse qui empoisonne la vie de ton ami. Lis et gémis; lis et plains-moi.